

Om Yentieng: il fallait réveiller le Funcinpec 2008: toutes les options sont ouvertes

Économie

Khaou Phallaboth

*Siam Cement et
la cimenterie de Kampot*

*Sunway et la
ville nouvelle de Suncity*

Mao Thora :
**pour exporter
davantage**

**beaucoup de
nouvelles entreprises**

**Le Cambodge
est-il plus cher ?**

**Louis Delaporte
aux Archives nationales**

Livres

• Claude Gour sur « *Le Droit
constitutionnel cambodgien* »

• Soth Polin : *L' Anarchiste*





Un entretien avec le Conseiller du Premier ministre

Om Yentieng: il fallait

Oui, les événements récents constituent à mon avis un virage politique très important, un changement dans la vie démocratique du Cambodge.

La démocratie, comme le reste, doit respecter sa propre grammaire.

stratégie

Tremblement de terre politique: le prince Ranariddh n'est plus président de l'Assemblée nationale, le prince Sirivudh n'est plus vice-Premier ministre, ni vice-ministre de l'Intérieur, ni Secrétaire général du Funcinpec. En quelques jours, on voit le Funcinpec perdre deux postes de vice-ministre, deux présidences de commissions à l'Assemblée nationale, le poste de secrétaire général de l'Assemblée, plusieurs postes de Gouverneur de province, un poste de vice-Gouverneur de Phnom Penh...

En déduire que le Premier ministre cherche à détruire le Funcinpec pour commencer, et la monarchie ensuite, que l'objectif est d'établir la république, est à notre sens une mauvaise interprétation..

C'est un fait que la tradition monarchique a des racines profondes, très anciennes, qu'elle fait partie de la culture khmère. Que cette tradition s'exprime dans un parti politique, c'est le bon sens, c'est conforme au paysage culturel cambodgien.

C'est aussi l'intérêt du PPC. Bien qu'il ait la capacité de gouverner seul, il préfère travailler avec un partenaire qui représente une partie importante de la population, plutôt que de le voir dans l'opposition.

Dominant complètement la situation, le PPC est en position de remodeler la machine politique. Le récent remue-ménage est destiné à « réveiller » le Funcinpec, comme l'explique Om Yentieng, à le rendre plus cohérent, plus solide, à en faire un partenaire fiable.

Le PPC renforce son partenaire et allié Funcinpec. Il affaiblit l'artillerie de son adversaire PSR. C'est de la stratégie. C'est son intérêt. C'est sans doute aussi celui du Cambodge. c.n.

Les récents événements montrent que tous les composants, le Premier ministre Hun Sen, Sam Rainsy, le prince Ranariddh, le PPC, le Funcinpec, le PSR, tous sont d'accord, à un très haut niveau, pour amener le Cambodge dans la voie démocratique, et cela sans faute grammaticale.

tous ensemble: un grand progrès démocratique

On montre ainsi que le parti vainqueur et le parti vaincu font preuve d'un nouvel esprit: vivre tous ensemble en respectant cette grammaire.

« Tous ensemble », j'y inclus le prince Ranariddh. Il a quitté le poste de président de l'Assemblée nationale de sa propre volonté, ce n'est pas le PPC qui l'y a poussé, cela montre qu'il est d'accord pour suivre les règles grammaticales de la démocratie.

Pourquoi le prince Ranariddh n'a-t-il fait aucune résistance, et n'a montré aucun signe de fâcherie, de rancune? C'est qu'il a vu où était l'intérêt de son parti. Dans sa lettre de démission il a bien dit qu'il voulait donner plus de temps à son parti. Je crois que c'est une décision juste.

Tous ces phénomènes, je ne vois pas qu'ils soient contre la démocratie.

nous voulons être un pays normal

C'est le prince Ranariddh qui a demandé que le prince Sirivudh soit écarté du poste de co-ministre de l'Intérieur, et de lui laisser le titre de vice-Premier ministre. Et Hun Sen a profité de cette demande pour mettre en question l'autre poste de co-ministre: il a négocié avec Nhiek Bun Chhay, et Nhiek Bun Chhay s'est trouvé d'accord.

Ce qui nous motive dans cette affaire c'est que nous voulons être

un pays normal, comme les autres, alors que nous sommes toujours dans des situations anormales, deux co-Premiers ministres, et ces deux co-ministres: supprimer ces postes, c'est normal. Ce n'est pas le signe de désaccords.

Ce grand virage politique: est-ce la décision de Hun Sen et du PPC? Est-ce l'effet de la pression des Etats-Unis? Ou celle des bailleurs de fonds? Nous sommes un petit pays qui a beaucoup souffert, nous pouvons résister aux pressions; et nous sommes pauvres, c'est pourquoi nous n'avons pas peur des épreuves, nous n'avons pas beaucoup à perdre.

Ce qui nous a motivés, c'est notre décision propre, à nous Cambodgiens. Les pressions extérieures ne suffiraient pas.

il fallait réveiller le Funcinpec

Oui, le prince Ranariddh a quitté volontairement son poste de président de l'Assemblée nationale, et j'apprécie ce geste. Je considère que c'est le signe du commencement du réveil du Funcinpec, un parti qui forme un couple avec nous.

Nous ne voulons pas voir notre couple s'affaiblir sans fin. Cette évolution nous fatigue beaucoup!

La plupart des gens du Funcinpec ne sont pas contents, parce qu'ils sont au milieu de l'orage, mais ils ont toutes les raisons de remercier Hun Sen, parce que quand on est dans un sommeil profond ce n'est pas un air de flûte qui peut réveiller le dormeur. Nous, avec notre cœur, nous voulons que nos amis Funcinpec qui sont des Khmers comme nous, se réveillent.

Nous avons aidé le Funcinpec ... et le PSR

Nous ne sommes pas là dans une aventure, nous avons bien réfléchi sur la façon d'aider le Funcinpec.

A PROPOS ...

Assemblée nationale

L'Assemblée nationale est désormais présidée par Heng Samrin, le premier vice-Président est Nguon Nhel (ancien second vice-Président), le second vice-président est You Hokry (la princesse Vacheara d'abord désignée par le prince Ranariddh n'a pas été agréée par le PPC).

Deux présidences de commissions, dont celle de l'économie, de la planification, des investissements et de l'agriculture passent du Funcinpec au PSR (qui ont ainsi deux présidences chacun).

Le poste de secrétaire général de l'Assemblée passe du Funcinpec au PPC.

Sénat

Le président Chea Sim, PPC, a

été réélu président du Sénat par 60 voix pour et une contre. Vice-présidents: le prince Chivan Monirak, Funcinpec, et Tep Ngorn, PPC.

Funcinpec

Le secrétaire général, en remplacement de Norodom Sirivudh, démissionnaire, n'est pas Norodom Chakrapong (qui avait violemment attaqué le prince Ranariddh et le Funcinpec avant les élections de 2003

(cn 177); mais Nhiek Bun Chhay. Quatre secrétaires généraux adjoints: Chim Siek Leng, Por Bun Sreu, Tea Chamrath, Ung Huot. Le Comité directeur du parti comptera 39 membres au lieu de 210. Le nouveau siège du parti sera à Chaom Chau (11 km à l'ouest de Phnom Penh) sur 11 ha.

50 % + 1

Il ne faut plus que 50 % des

secouer le Funcinpec

Et en même temps nous avons aidé de PSR. C'est cela le grand virage politique: nous ne disons pas comme auparavant: avec le Funcinpec nous n'avons pas besoin du parti Sam Rainsy. Maintenant le gouvernement nous emmène sur une route où nous allons tous ensemble, dans la coalition ou non, mais dans une vie politique commune.

Est-ce que Ranariddh est parti momentanément, ou bien est-il parti pour quitter la politique? Je ne peux pas répondre à sa place. Je pense qu'il est encore lié à son parti. Même quand il s'est trouvé à l'étranger, dans le passé, il n'a jamais oublié son parti.

Il ne s'agit que de sa vie privée. S'éloigner sans retour ce serait autre chose. Il est vrai qu'il est à l'étranger, on ne sait pas quand il reviendra, il n'a fait aucune déclaration à ce sujet, mais ce n'est pas la première fois. Jusqu'à maintenant, pour moi, c'est le prince Ranariddh qui dirige le Funcinpec. Je crois, j'espère, qu'il va continuer à le diriger. Et je ne vois aucun signe de changement à ce sujet.

À notre avis la faute du Funcinpec c'est de ne pas corriger les fautes commises, de ne pas se réveiller.

Le Comité des droits de l'Homme du Cambodge

Concernant le Comité des Droits de l'Homme du Cambodge, dont je suis président, depuis 5 ans nous avons résolu à peu près 500 litiges, c'est dire à peu près 100 cas par an. Certains cas, il faut jusqu'à trois ans pour les résoudre.

Il ne s'agit pas seulement de litiges fonciers, mais des cas en général où la loi n'a pas été appliquée de façon égale. Un exemple, le problème foncier de Banteay Meanchey: le chef de commune, élu par les villageois, avec le chef de district et le chef de province, a demandé aux villageois de changer l'école d'endroit, de la pagode à un autre endroit. On avait besoin de cet autre endroit pour bâtir l'école, c'était une condition pour l'aide de l'ADB. Ils ont eu le soutien du procureur. Mais le terrain de la pagode libéré, le chef de village en a pris un morceau pour le bâtir, disant « quand le riz est cuit, il ne peut pas redevenir paddy ». Les villageois qui n'avaient plus de terrain sont venus à Phnom Penh se mettre sous notre protection. Nous leur avons permis de revenir sans crainte dans leur village, et nous avons discuté pour résoudre le problème. C'était donc un cas de conflit entre des villageois et l'autorité, qui avait l'assistance du tribunal, et nous avons rétabli l'égalité devant la loi.

Un autre cas: il y avait eu un jugement sur un divorce; il y avait deux maisons, le mari et la femme devaient en avoir chacun une; mais le mari, un général, voulait

prendre les deux, il faisait garder l'autre par des garde du corps... Nous lui avons dit: nous ne pouvons pas vous forcer à respecter la décision du tribunal, mais si vous ne le faites pas, ce sera rapporté à Hun Sen qui vous retirera immédiatement vos étoiles; voulez-vous prendre le risque? Il n'a pas pris le risque, il a suivi le jugement du tribunal. Nous cherchons à faire respecter la justice sans toucher à l'honneur des gens.

Lorsque la justice n'est pas respectée, il appartient au gouvernement de l'aider sur ce point.

De la même façon, si la justice subit des pressions, de la part du gouverneur par exemple, si son indépendance est menacée, la Justice, même si elle ne nous appelle pas directement, a les moyens de nous alerter. Ce recours existe d'ailleurs pour tout le monde, même les villageois peuvent faire appel à nous, le Comité national pour les droits de l'Homme. Ils le font souvent par l'intermédiaire des ONG, qui nous signalent les cas.

Ce qui nous revient, ce sont le plus souvent des cas difficiles, compliqués, que les autres ne veulent pas traiter.

Litiges fonciers: on les exagère

On vient de créer une autorité pour régler les conflits fonciers. Elle va renforcer la capacité du gouvernement pour contrôler ces questions et résoudre les problèmes. Il y a des conflits, mais le nombre en est très gonflé. Il existe 14 000 villages au Cambodge, mais il n'y a pas 14 000 litiges. Il s'agit plutôt de centaines. Il y a surtout des cas qui se prolongent sur 2 ou 3 ans, c'est cela qui donne une impression de grande abondance. Oui il y a des conflits, mais on les exagère beaucoup.

2008: toutes les options sont ouvertes ...

Je crois qu'après 2008 ce qui ne va toujours pas fera de grands progrès, le domaine judiciaire, culturel, économique

Pour les élections de 2008: tout le monde dit que le PPC gagnera facilement. Mais ce n'est pas si facile! Oui, si nous continuons à travailler nous continuerons à être forts. Mais gagner un siège, deux sièges, c'est beaucoup de travail, c'est très difficile, et même pour maintenir nos 73 sièges, nous devons travailler beaucoup. C'est ce que nous avons fait depuis 2003, même avec des crises nous n'avons jamais cessé de travailler régulièrement dans les campagnes. Même de hauts responsables des finances comme Aun Porn Moniroth s'occupent des affaires locales...

Notre idée n'est pas de vaincre nos adversaires mais de travailler le mieux possible, et on verra bien.

Pour 2008, toutes les options sont ouvertes.

A PROPOS ...

voix + 1 pour former un gouvernement, au lieu des deux tiers, l'amendement à la Constitution a été adopté le 2 mars par 96 des 97 députés présents et le décret signé par le Roi le 9. Avantage principal: un parti minoritaire ne pourra plus utiliser la règle des deux tiers pour bloquer la formation du gouvernement comme ce fut le cas

pendant un an, après les élections de 2003. Le parti obtenant au moins 50 % des voix + 1 pourra, ou non, faire appel à un autre parti pour former un gouvernement de coalition. Ce système d'autre part peut favoriser la formation d'une opposition forte, se préparant à l'« alternance » (c'est le cas aux Etats-Unis par exemple).

Investissements publics

L'investissement public atteindra presque 2 milliards de dollars au cours des années 2006—2008, venant de l'Etat, de bailleurs étrangers, de prêts et de dons. Les 617 projets prévus comprennent: 298 projets en cours de réalisation, 36 projets dont les contrats ont été signés, 283 projets classés « haute priorité ». L'essentiel sera consacré aux infrastructu-

res, la première priorité allant à l'irrigation, après les importants progrès réalisés pour le réseau routier.

Bonnes recettes de Phnom Penh

Les recettes fiscales de la municipalité ont plus que doublé pour les deux premiers mois de l'année (28 millions de dollars) comparés aux 2 mois 2005.

(suite page 9)



un entretien avec

Khaou Phallaboth

Président de *Khaou Chuly Group*

La future cimenterie de Kampot

La construction d'une importante cimenterie au Cambodge est amplement justifiée par la rapide augmentation de la consommation de ciment, environ 20 % par an, due à la vive croissance de la construction: infrastructures (routes, ponts, ports, aéroports, hôpitaux, écoles, irrigation, adduction d'eau, ...), bâtiments publics et civils, usines, ...

La consommation du Cambodge, 1,5 million de tonnes par an actuellement, devrait passer à 2 millions de tonnes en 2008 et 5 millions en 2015. Ces chiffres sont vraisemblables si l'on pense que le Cambodge commence une période de fort développement économique, surtout s'il dispose de revenus du pétrole et du gaz.

5 millions de tonnes par an, c'est un chiffre vraisemblable pour 2015, si l'on compare à la consommation par habitant de la Thaïlande (actuellement environ 30 millions de tonnes).

L'intérêt de cette cimenterie pour le Cambodge est évident: il diminue ses importations.

Arrivée de *Siam Cement*

La société *Kampot Cement*, ou **K. Cement**, est détenue à 80 % par *Siam Cement Group* et à 20 % par la société cambodgienne *Khaou Chuly Group*.

Il faut rappeler que le groupe *Siam Cement* c'est le plus grand groupe de Thaïlande, avec 5 milliards de dollars de chiffre d'affaires en 2005; c'est un conglomérat actif aussi dans la pétrochimie, le papier, le trading ... Il est évidemment très bénéfique pour le Cambodge, et pour son image, qu'un tel groupe d'importance internationale décide d'y investir 200 millions de dollars; et envisage d'autres projets pour l'avenir. La décision de *Siam Cement* peut inciter d'autres groupes internationaux à investir au Cambodge.

L'intérêt de *Siam Cement* dans cette entreprise:

- elle étend son activité sur un pays voisin en rapide croissance;

- la production de ciment de la nouvelle usine sera plus proche de la consommation, ce qui diminue les frais de transport -aggravés par la montée du prix du gasoil-, et

les taxes;

- et *Siam Cement* devance ainsi les concurrents régionaux situés en Thaïlande, en Chine, en Indonésie, ... Actuellement ils peuvent faire du dumping, vendre à bas prix leur surproduction au Cambodge, et empêcher ainsi la création d'une production locale. Mais lorsque le Cambodge aura des lois anti-dumping, ces importations devront cesser, et *K.Cement* sera bien placée pour répondre aux besoins nationaux.

1,8 million de tonnes en 2008

Notre cimenterie de Kampot, à proximité d'une importante réserve de terre calcaire et légèrement argileuse, sera construite en deux tranches:

- première tranche, un investissement de presque 100 millions de dollars. Les premiers travaux, à Touk Meas, ont commencé fin 2005. On construit une route d'accès, les fondations, des hangars, ... cette usine commencera à être opérationnelle début 2008, elle aura une capacité de production de **900 000 tonnes par an**. Pour sauvegarder le paysage très pittoresque de cette région, cette petite montagne sera creusée de l'intérieur, on respectera la « façade ». On veille aussi, avec les techniques modernes, à éviter la pollution qui accompagnait autrefois les cimenteries.

- deuxième tranche: un investissement de 80 millions de dollars soit 180 millions au total, qui portera la capacité de production, en 2010, à 1,8 million de tonnes / an. Ce sera moins de la moitié de la consommation nationale prévisible, il n'y a donc pas de risque de surproduction.

Il y avait eu une cimenterie à l'époque de Sihanouk, dans la même région, à Chakrey Ting, avec une capacité de 50 000 t par an. On est maintenant dans une autre échelle. Cette ancienne cimenterie est actuellement dans les mains du groupe AZ. Il y a eu ces dernières années d'autres projets, qui n'ont pas abouti: nous-mêmes Khaou Chuly, en 1997, avec des Coréens, un groupe suisse ...

la ville nouvelle de Chruy Changwar

Après 9 ans d'efforts, *Sunway City Cambodia limited SCCL*, a enfin signé avec le gouvernement en juillet dernier un bail d'une durée 70 ans, + 30 ans, pour un terrain 387 ha dans la presqu'île de Chruy Changwar, situé aussitôt à gauche après le pont japonais.

La formule choisie, originale, est une joint venture entre le gouvernement, propriétaire du terrain, qui l'apporte dans la joint venture et détient 20 % des actions de la société, le groupe malaisien *Sunway* qui en détient 68,5 %, et *Khaou Chuly Group* qui en a 11,5 %.

Une difficulté: il faut traiter avec les 1 642 familles qui squattent la surface en question. Il est prévu 50 ha, sur les 387 ha concernés, pour leur relocalisation. Celles qui ne voudront pas de cette relocalisation seront indemnisées. Il existe des barèmes. C'est à l'Etat, propriétaire du terrain, que revient de négocier avec les squatters. Les investisseurs coopéreront avec le gou-



Future cimenterie de Touk Meas

vernement pour réaliser les relocalisations.

Des comités se réunissent à la municipalité pour régler tous ces problèmes de façon que les travaux puissent commencer à la fin de l'année.

L'objectif c'est une ville de 40 000 habitants. Le plan masse existe, depuis plusieurs années, c'est le travail d'urbanistes, d'architectes ... il prévoit les 8 à 10 ans à venir; mais il reste modifiable. Cette ville satellite devrait avoir un caractère mixte, c'est à dire comporter des quartiers populaires, des espaces commerciaux, des quartiers pour les classes moyennes, des appartements d'assez grand standing ...

Les travaux doivent commencer fin 2006. Il faudra pour commencer remblayer toute la surface, actuellement inondée en saison des pluies: on estime à 20 millions de m3 le volume de ces remblais. Ce sera fait avec du sable du Tonle Sap, du Mékong, selon un cahier des charges très précis, des techniques modernes.

Le maître d'œuvre est Sunway, une très grande société malaisienne, qui a réalisé en 2005 presque 1 milliard de dollars de chiffre d'affaire, cotée en bourse. Elle travaille selon les normes internationales -ce qui n'est pas habituellement le cas au Cambodge. On construit trop vite, pour gagner de l'argent vite. Sunway est une entreprise sérieuse.

Ce projet est-il le plus avancé des cinq villes nouvelles prévues ? Je ne sais pas, dit Khaou Phallaboth, mais il est le premier réel, réaliste, et nous avons le support total du gouvernement et de la municipalité.

Investir au Cambodge ? de l'impatience à l'exaspération

Mener un tel investissement au Cambodge, ce n'est pas facile; un parcours du combattant. Il y a beaucoup trop d'étapes. Le CDC « one stop service » ? Ce n'est que sur le papier. En réalité il faut passer à travers tant de complications que l'investisseur s'impatiente. Ce n'est pas en faveur du Cambodge.

Le Premier ministre essaie de faire le ménage depuis quelques années, mais c'est au-dessous que ça ne va pas. On comprend bien que des gens qui gagnent 20, 30 ou 50 dollars par mois et qui travaillent dur, il faut leur donner des motivations. Mais il y a des limites.

Le Cambodge n'est pas un cas unique. Le gouvernement thaïlandais est extrêmement corrompu, ce sont des hommes d'affaires thaïlandais qui le disent, et l'opposition. La pratique des pots de vin, elle existe partout dans le monde, mais il faut au Cambodge que les choses bougent un peu plus vite.

Il ne s'agit pas seulement de pots de vin mais, dans les administrations, de compréhension, d'organisation, de compétence. Les responsables devraient comprendre mieux leur propre rôle dans le processus d'investissement. J'ai l'impression que la compréhension ils ne l'ont pas toujours, cela crée des retards et donne une image peu favorable du pays.



future ville nouvelle de Chruy Changwar, mars 2006

Amers, désorientés exaspérés

Mes partenaires devant ces retards et ces complications sont stupéfaits, ils me harcèlent de questions, en tant que partenaire local, sur les modalités de travail au Cambodge, du gouvernement, des ministères concernés, du CDC, de la Douane etc ... Pour eux, qui investissent réellement 100 millions de dollars, qui prennent des risques importants, ils estiment qu'on devrait les accueillir, leur demander ce dont ils ont besoin, mais là on est en face d'une situation très pénible, il y a des retards, des blocages administratifs partout, trois semaines, un mois, le calendrier est complètement déréglé. Je dois leur expliquer « messieurs, les réalités du Cambodge sont celles-là ... ». Ils sont déçus, et même exaspérés. C'est nous qui les avons incités à venir au Cambodge, ils nous ont cru, et je comprends qu'ils doutent de notre parole. A force de se heurter au manque de formation, à l'incompétence de certains hauts responsables, ils sont devenus amers, désorientés ...



la ville nouvelle de Chruy Changwar

Projet de ville nouvelle de Chruy Changwar dit « Suncity », 387 ha. Investissement de la compagnie malaisienne Sunway. (source: Khaou Chuly Group)

Pont japonais

KHAOU PHALLABOTH

Ce sera ainsi tant qu' on achètera les postes de responsabilité. Les gens compétents qui n' ont pas d' argent restent hors des postes de responsabilité, et des gens moins compétents achètent les postes. Où va le pays ? Si on continue, on va dans le mur. Créer des casinos, tout le monde peut le faire, pas besoin d' investisseurs étrangers. Mais là il s' agit d' autre chose.

Des chefs d' entreprise que je connais, au Japon, en Corée, m' appellent, me félicitent d' avoir fait venir *Siam Cement* et *Sunway*, me disent qu' ils sont attentifs ... Il est évident que si de gros projets comme ceux-là aboutissent, cela va encourager d' autres grands investisseurs à venir au Cambodge. Plusieurs très grandes multinationales sont prêtes à venir au Cambodge. Il ne faut pas les décourager. Le Premier ministre pousse, mais il faut que les autres suivent ! Il est vrai qu' il y a des jeunes de valeur qui entrent dans la vie active, mais c' est une toute petite minorité. L' environnement c' est le système éducatif, le système religieux, le système politique, tout est interpénétré, interdépendant ... Pour que les choses aillent mieux, il faut encore une génération.

Khaou Chuly Group dans l' agro-alimentaire

En tous cas nous, nous y croyons, nous nous battons. Le groupe Khaou Chuly s' engage dans un nouveau secteur d' activités, l' agro-industriel et l' agro-alimentaire.

Nous sommes en train de planter du tapioca, pour faire de la farine de manioc, on prévoit une usine de traitement pour 2008—2009 d' une capacité de 1000 t / jour .

Nous avons une plantation d' hévéas dans le Mondolkiri, une centaine d' ha pour commencer, et nous étudions sérieusement la canne à sucre avec des partenaires étrangers.



Villes nouvelles

Ci-dessus le projet de ville nouvelle de **Pong Pheav**, dans le nord-ouest du boeung Kak (voir carte *cn n° 239*). 119 ha. C' est un investissement coréen, qui pourrait atteindre 2 milliards de \$ (source *Municipalité*).

A droite en haut sur présentation de la ville nouvelle de **boeung Chhuk**, au-delà du pont Monivong. Le projet serait « en cours de finalisation ». (source *Municipalité*).

Ci-contre un projet d' aménagement de la ville nouvelle de **Chruy Changwar** (*Suncity*) assez différent de celui de la page précédente (source *Municipalité*).

Pour le projet de ville nouvelle de **Koh Pich** voir *cn 239*. Pour l' aménagement du **boeung Kak** *cn 205*.

Mao Thora :

Gâce aux accords récemment signés, nous dit Mao Thora, Secrétaire d' Etat au Commerce, le Vietnam et la Thaïlande deviennent de grands marchés pour les produits agricoles cambodgiens.

Les Thaïlandais ont supprimé leurs taxes à l' importation pour 340 de nos produits agricoles.

Le Vietnam a supprimé ses taxes sur 40 produits cambodgiens dont: riz, tabac, manioc, noix de cajou, bananes, café, poivre, riz, maïs, soja, sucre de canne, caoutchouc naturel, ...

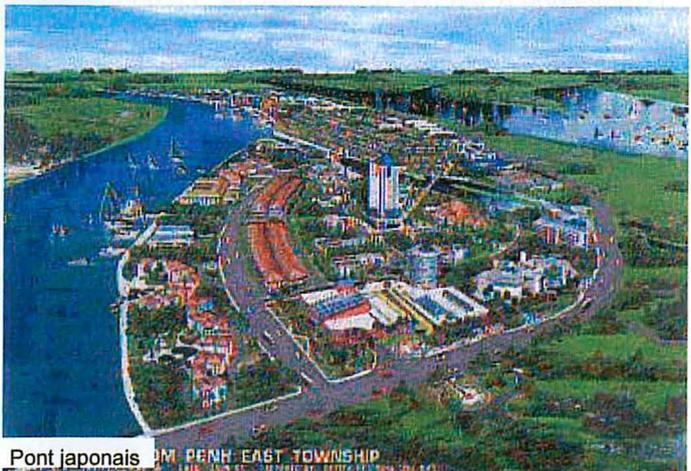
Bénéfice pour les Vietnamiens: ils veulent augmenter leurs exportations. Ils ramassent des produits dans les pays voisins, ils font le traitement au Vietnam et les exportent comme produits vietnamiens.

Pas de taxes de notre côté sur ces produits exportés: si nous taxons nos propres produits à l' exportation, ces produits seront plus chers et les Vietnamiens ne les achèteront pas.

Ces accords sont bons pour le Cambodge parce que pour l' instant nous n' avons pas de marchés d' exportation. D' ailleurs il y a des protestations des producteurs vietnamiens, et il en a aussi quelquefois du côté thaïlandais, c' est bien le signe que les producteurs cambodgiens y gagnent quelque chose.

Prenez le maïs par exemple: nous ne pouvons pas l' exporter parce que nous n' atteignons pas toutes les normes exigées, les standards nécessaires, condition-

Sur ce sujet voir aussi « Exportations hors Confection » *cn 236*



Pont japonais **PM PENH EAST TOWNSHIP**

pour exporter davantage

nement etc ... Nous ne pouvons pas exporter en Europe pour cette raison. Mais si le traitement est fait au Vietnam ou en Thaïlande, nos produits peuvent être exportés. C' est donc notre intérêt. Des chiffres ? Il n' y en a pas, mais les quantités augmentent.

Supprimer les taxes à l' exportation, cela diminue les recettes du ministère des Finances; mais c' est plutôt une normalisation, dans aucun pays on ne taxe les exportations, dans tous les pays on essaie d' augmenter les exportations.

La noix de cajou est un succès. Nous avons maintenant plus de 10 000 ha d' anacardières qui produisent la noix de cajou dans les provinces de Kompong Cham, de Rattanakiri ... on exporte directement vers les Etats-Unis, le Canada, et d' autres. Mais pour tous les produits que nous ne pouvons pas exporter directement, ces deux marchés thaïlandais et vietnamien nous aident.

Le poivre c' est très difficile à cause des fluctuations du marché international, le prix passe de 4 000 \$ à 3 000 ou 2 000 \$ la tonne, ce peut être une catastrophe pour les producteurs. Faire de la spéculation ? Nous n' avons pas ici les méthodes de conditionnement, la fumigation, les magasins pour faire du stockage ...L' exportation des produits agricoles, c' est difficile !

Créer des sociétés à partir des exploitations familiales

Un autre point: la production au Cambodge est familiale. à cette échelle, on ne peut pas exporter. C' est pourquoi avec l' aide de l'IMF nous allons faire de la formation pour créer des associations. Nous avons une aide de l' Australie pour former les paysans à créer des sociétés, de façon à vendre à des prix compétitifs, et progressivement à exporter elles-mêmes; il faut pour cela que les producteurs arrivent à des qualités homogènes, à prix semblables. Il peut y avoir aussi des associations entre sociétés exportatrices et producteurs. Il faut que les gens apprennent à travailler ensemble et à utiliser le capital commun. Grandes exploitations, ou petites ? Il faut mélanger les deux.

Les pays donateurs, l' Australie, l' IMF nous donnent de nouveaux concepts, nous assistent et peuvent prolonger leur aide. C' est à nous maintenant de travailler à les appliquer et à les disséminer. Nous n' en sommes qu' au commencement. L' effet de ces mesures et de

ces efforts ? Cela dépend de nous ...

Beaucoup dépend des *trade facilitations*

Augmenter le commerce avec nos voisins, attirer les investissements du côté cambodgien de la frontière, cela dépend beaucoup de l' amélioration des procédures. Côté thaïlandais, existe maintenant la zone économique spéciale de Poipet (cn 236). Côté vietnamien à Bavet pour l' instant il y a deux industries implantées: bicyclettes et pièces de rechange; mais on prévoit une quarantaine d' usines. Cela dépend de l' application des *trade facilitations*, procédures administratives, raccourcissement des délais, coût de ces procédures, dessous de table ...

Oui je suis assez optimiste: nous avons 10 millions de dollars pour atteindre ces objectifs, avec des commissions, et des forum tous les six mois ...

Pourquoi pas d' investisseurs occidentaux ?

Ces *trade facilitations* c' est la clé pour attirer les investisseurs. Pourquoi les grandes sociétés occidentales n' investissent pas au Cambodge ? Il y a deux raisons:

d' abord il manque ces *trade facilitations*.

Ensuite il manque des lois: loi sur le Tribunal de commerce, loi sur l' Arbitrage (elle vient d' être adoptée par l' Assemblée nationale, on attend son adoption par le Sénat), loi sur les contrats, loi sur les faillites ...

On pousse pour tout cela, et le ministère du Commerce est directement concerné, c' est lui qui rédige ces lois. En principe, selon le programme établi par l' ADB, ce doit être fait en 2006 et 2007, mais il faudra peut-être étendre sur une année supplémentaire, parce que l' année 2004 a été entièrement perdue ...

les dix projets du ministère du Commerce

Nous avons 10 projets au ministère du Commerce: c' est énorme, nous manquons de cadres pour mener à bien tous ces projets avec les experts étrangers.

Pour chaque projet on forme un groupe: - un groupe avec l' ADB pour les lois; - un groupe avec l' IMPF, - un autre avec les Japonais; - deux groupes avec les Français pour les appellations d' origine géographiques, et pour le renforcement des usines de Confection après l' abolition des quotas (1,5 millions d' euros) : conditions de travail, la moitié de la somme finance le p

Les tracas des exportateurs

Vendre des noix de cajou au Vietnam, c' est une option, comme il est expliqué dans l' article ci-dessus. Et de fait sur une production de 10 000 tonnes par an, la province de Kompong Cham en vend 7 000 au Vietnam, qui les traite et les exporte.

Avec les accords qui viennent d' être signés, les échanges Cambodge—Vietnam devraient passer au total de 700 000 dollars en 2005 à 1 milliard cette année.

Cette politique d' exportation repose sur l' idée que de toutes façons le Cambodge n' a pas de marchés extérieurs, qu' il vaut mieux exporter des noix de cajou non traitées, pour un faible profit, que de ne pas les vendre.

Reste qu' un industriel cambodgien qui avait investi 1 million de dollars dans une usine de traitement dans la province de Kompong Cham et exportait aux Etats-Unis a dû fermer en décembre dernier pour des raisons qu' il explique clairement (*Cambodia Daily 15 mars*): - difficultés administratives pour obtenir des certificats d' origine;- coût élevé de l' électricité, de

l' essence etc ...; - et corruption locale. Conséquence: avec ses coûts de traitement plus élevés que ceux des Vietnamiens, il n' a pas les moyens d' acheter les noix de cajou cambodgiennes. Les producteurs de noix de cajou vendent aux Vietnamiens, qui leur proposent un meilleur prix.

On voit bien là la faiblesse du système cambodgien: tout contribue à empêcher un exportateur d' exporter, et «l' administration, qui en principe travaille sur le dossier des exportations, ne fait rien pour un exportateur réel comme moi, exemption d' impôts, crédits moins chers, ... ».(voir « le projet EMAF p. 8)

Autre cas. Un candidat exportateur nous dit: je projette d' exporter des meubles en rotin en Europe. Pour cela, il faut la licence préalable du ministère de l' Agriculture, elle peut coûter jusqu' à 2000 dollars, c' est variable. Les douanes disent: sans la licence de l' Agriculture nous ne faisons pas le calcul des droits que vous aurez à payer. Impossible donc d' établir le coût du transport. Comment, alors que je ne peux pas calculer mon prix de revient ni le coût du transport, lancer la fabrication ?

MAO THORA

programme de l' ILO *better factories*; - le projet OPM, *open paddy market*, nouvelle conception introduite par les Japonais pour augmenter la valeur ajoutée: il y a une unité pilote dans la province de Prey Veng, je demande le prolongement de ce projet d' un an pour disséminer ces méthodes; - un programme ITC pour réorganiser les tâches du ministère du Commerce; - un autre programme ITC pour créer une stratégie du commerce concernant six produits: tourisme, soie, produits

agricoles, légumes, produits de la pêche, produits organiques (sans engrais, sans pesticides, ...); - un programme financé par le GTZ allemand concerne des essais de produits organiques, riz notamment, à Kompong Thom; - un programme de l' UNDP et d' autres institutions internationales dit *Integrate framework* (IF) qui travaille sur une stratégie commerciale intégrant la lutte contre la pauvreté selon un projet de l' ONU adopté en 2001. Le Cambodge est l' un des trois pays-pilotes. On commence la deuxième phase. Tous ces programmes sont « éducatifs », ils visent la formation à long terme.

Aide aux exportateurs: le projet EMAF

Le programme EMAF *Export Market Access Fund*, est l' une des composantes d' un projet de la Banque Mondiale destiné à favoriser la croissance par le commerce, en réduisant les obstacles aux échanges (*trade facilitation*, voir page précédente), et en facilitant l' accès des entreprises aux marchés extérieurs : ce second point est l' objectif de l' EMAF, nous dit Huot Chea. Montant du programme: 2,1 millions de dollars.

L' EMAF vient d' entrer en activité: depuis le 24 mars les entreprises peuvent faire acte de candidature, en remplissant un formulaire auprès du ministère du Commerce. La brochure explicative n' est pas encore imprimée (elle le sera dans 2 à 3 mois), mais d' ores et déjà toutes les explications peuvent être données verbalement au département *Export Promotion* du ministère du Commerce.

L' aide de l' EMAF consistera en une assistance techni-

que d' une part, d' autre part en une aide financière, sous forme de don, qui pourra couvrir jusqu' à 50 % des frais entraînés par la mise aux normes internationales des produits destinés à l' exportation.

Les études préliminaires montrent que le nombre d' entreprises intéressées pourrait être d' environ une centaine.

C' est dans cet esprit que le GMAC, *Garment Manufacturer's Association of Cambodia* interviendra à hauteur de 600 000 dollars pour co-financer l' opération « *better factories* ». La preuve est faite que le respect des normes internationales (normes du travail en l' espèce) favorise les exportations.

Le bailleur de fonds de l' EMAF est donc la Banque Mondiale, mais la gestion est assurée par le gouvernement cambodgien, en l' espèce le ministère du Commerce. Les décisions seront prises par un comité composé de représentants des divers ministères concernés: Finances, Commerce, Agriculture, Industrie, Travail, CDC, Intérieur. Le directeur sera recruté selon des termes de référence. La Banque Mondiale sera présente en tant qu' observateur.



CAMBODIA
Yellow Pages

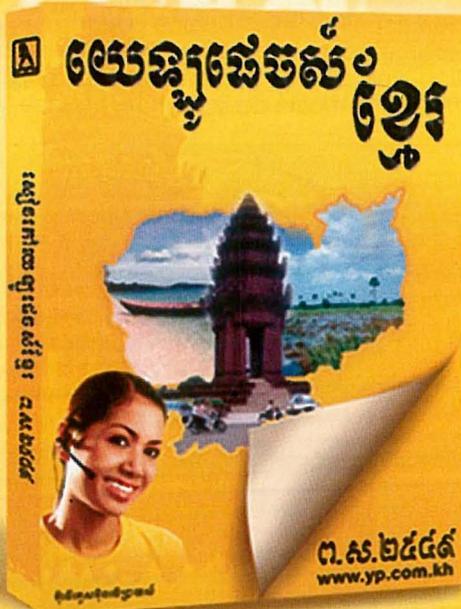
Yellow Pages Khmer 2549

COMING SOON!

For the first time Yellow Pages in **Khmer!**

Get ready for success!

Call now to meet one of our Professional
Consultants 023 218 100



yp@interquess.com

www.yellowpages.com.kh

nouvelles entreprises

formalités simplifiées - beaucoup de créations

Comme on le sait, pour créer une entreprise, il faut l'inscrire au ministère du Commerce. Ce sont seulement les projets de plus de 1 million de dollars qui doivent avoir l'agrément du CDC / CIB. L'enregistrement des entreprises nouvelles, et leur suivi, est la mission du département des Affaires juridiques du ministère du Commerce, rappelle M. Ho Sarann directeur de ce département.

L'évolution du nombre des nouvelles entreprises est évidemment intéressant: c'est un indicateur de la santé de l'économie du Cambodge, de son dynamisme, et directement lié à la création d'emplois.

Les statistiques sont de plus en plus précises. Elles ne reflètent pourtant pas exactement la réalité parce que beaucoup de petites entreprises ne se déclarent jamais, et que celles qui disparaissent ne le signalent pas.

**En 2005,
progression de 42,5 %**

On observe cependant que le nombre des entreprises qui se sont inscrites au ministère du Commerce en 2005 a été en progrès de 42,53 % sur celui de 2004. C'est évidemment un signe de la progressive normalisation de la vie économique du Cambodge - l'activité déclarée, ouverte, augmente-, et la preuve du dynamisme de la société.

Créer une entreprise: 177 dollars

Le coût de la création d'une société, par exemple une SARL: **177 dollars**, si elle vient avec ses statuts déjà rédigés. Sinon, le coût des statuts est de 30 dollars, soit un total d'un peu plus de **200 dollars**.

Il existe trois catégories d'entreprises:

celles qui, avec moins de 6 millions de riels de chiffre d'affaires par an, ne sont pas assujetties aux taxes.

les entreprises qui ont plus de 20 % de bénéfice net doivent en principe avoir un livre comptable. Elles sont en principe assujetties aux taxes mais, dit un observateur, les agents du fisc décident eux-mêmes de l'imposition: il y a des «arrangements».

enfin les sociétés: ce sont celles-là qui paient les impôts.

A PROPOS ...

Procès: nominations

12 juristes ont été nommés par le Secrétaire général de l'ONU Kofi Annan, pour participer au procès des khmers rouges. Il appartiendra au Conseil suprême de la Magistrature de choisir 5 noms parmi les 7 juges proposés -de 7 nationalités différentes. Pour le poste de co-juge d'instruction le juriste proposé est un français (Marcel

Lemonde), pour les coprocurateurs un américain et un canadien, pour la chambre de *pre-trial* un hollandais et un australien. On attend que le Conseil suprême de la Magistrature fasse connaître sa propre sélection. Le procès devrait commencer en 2007 selon le directeur administratif Sean Visoth

2ème Forum des carrières
Destiné à établir un contact

Ces 177 dollars correspondent à 9 « postes » de frais, dont le détail est fourni au ministère du Commerce. Faire appel à un intermédiaire augmente le coût de l'opération, dit le département des affaires juridiques, et allonge les délais. Le délai pour les formalités est de 5 jours ouvrables.

Pour les entreprises uninominales (les commerçants), le coût de l'enregistrement est de **30 dollars**.

On observe, dit M. Ho Sarann, que certaines sociétés importantes donnent naissance à des entreprises unipersonnelles, que certains dirigeants estiment plus faciles à diriger.

attention aux sanctions !

Il est très difficile de suivre l'existence des petites entreprises. Beaucoup n'ont pas d'enseigne, déménagent sans prévenir, changent de nom, disparaissent ... En principe, toute société est tenue de faire une déclaration chaque année, concernant ses revenus, son chiffre d'affaires, ses bénéfices, les changements éventuellement intervenus dans ses activités, ses sta-

En 2005, 1 509 nouvelles sociétés ont été enregistrées, ce qui porte le total depuis 1988 à 11 803 sociétés.

Il a d'autre part été déclaré **392 nouvelles entreprises unipersonnelles en 2005**, un chiffre en nette augmentation chaque année depuis 5 ans, portant le total cumulé (avec les 58 entreprises enregistrées entre le 1er et le 13 janvier 2006), à **2 585 entreprises unipersonnelles**.

tuts, son adresse, ... En réalité, sur plus de 11 800 sociétés, il n'y en a que 1000 environ qui font réellement cette déclaration, c'est à dire moins de 10 %. Il y a des progrès, mais très peu.

La réaction du Service juridique du ministère du Commerce: **les sociétés qui ne donnent pas signe de vie pendant trois années, nous supprimons leur licence**. Nous en avons déjà supprimé plus de 700 dans le passé, et cette année nous prévoyons d'en supprimer plus de 1000.

entre les étudiants et les entreprises, il aura lieu les 5 et 6 mai, a annoncé Ratana Phourik Caillebaut, directrice de la Chambre de Commerce Franco-Cambodgienne lors de la réunion mensuelle du 23 février. 50 à 60 entreprises y participeront.

Tourisme « solidaire »

Cette formule consiste à proposer à des touristes à reloger des familles pauvres en finan-

çant de petites maisons. Grâce à cette formule expérimentée au Cambodge par Songtul Fernandez, 41 petites maisons ont déjà été construites, dont deux inaugurées le 13 mars, en deux villages près de Phnom Penh. La formule est maintenant encouragée par l'assureur AXA. Un troisième village va être créé à la mi-avril près de Siem Reap

Investir au Cambodge

le Cambodge est-il cher ?

Coûts comparés		Cambodge		Thaïlande	Chine		Vietnam	
		P Penh	Sihanoukv	Bangkok	Shenzhen	Shanghai	Hanoï	Ho Chi M.
S A L A I R E S	Travailleurs	60—70	60—70	140	40—110	190—220	75—115	90—140
	Ingénieurs-cadres	100—150	100—300	300	120—250	280 460	190—310	155—290
	Gestionnaires	500 2500	n.a.	620	340—720	430—910	470—540	470—620
	Salaire minimum légal	45	45	3,71 / jour	69,35	59,2	41,6	41,6
P r i x t e r r a i n s e t b u r e a u x	Terrain industriel vente \$ / m ²	20—40	n.a.	30—70	14 (50 ans)	25 (50 ans)	80 (30 ans)	100 (40-50 ans)
	Terrain industriel location \$ / m ²	0,1—0,2	n.a.	inconnu	0,24	n.a.	0,22	0,23
	Bureau \$ / m ² / mois	0ct —20	0ct—20	10	12—14,5	30	22	16
	Appartemt \$ m / mois	1000 / 2000	800—1500	1350/1460	360—970	2150-4000	1 700	1 800
D I V E R S	Électricité \$ / Kwh	0,21	0, 21	0, 04	0, 09 / 0,12	0, 07	0, 07	0, 07
	Eau \$ / m3	0,2	0, 25	0, 21/ 0, 36	0,23 / 0,29	0, 15	0, 23	0, 23
	Téléphone (3 min Japon)	4,8	4, 8	2, 3	2,9	2,9	6,9	6,9

Sources stat. : Enquêtes industrielles sur le Cambodge, et JETRO; cité par Dr Hang Chuon Naron « La macro-économie du Cambodge en 2005 » données de novembre 2005. *tableaux c.n.*

VOTRE SITE INTERNET SE SENT-IL

SEUL?



Voici une **solution** à vos petits soucis de **d'efficacité** sous (ou sur) la toile >

Fort de ses compétences dans les nouvelles **technologies**, KhmerDEV vous aidera en outre à développer votre **communication** >

De surcroît, nous avons les compétences en matière de **positionnement** et de **référencement** >

khmerdev.com>voaka.com>disposalle.com>norodomsihamoni.org>couleursdaste.net>tbl-group.com>premiersevis.com>cambodgenouveau.com>ccf cambodge.org>hotelbritannique.com>getawaycambodia.com>>>

Franck DUFRENOY
012 574 130
dufrenoy@khmerdev.com (msn)
>



Qu' est-ce qui est cher ?

On voit que les différences sont fortes entre les pays concurrents cités ci-dessus dans presque tous les domaines. Pour le **salaire de base**, le Cambodge est compétitif, sans être très éloigné des salaires pratiqués à Shenzhen; et de même les salaires des **ingénieurs et cadres** sont nettement inférieurs à ce qui est pratiqué dans les autres pays. Pour les **gestionnaires** en revanche, sans doute à cause de leur rareté, ils sont les mieux payés de tous les pays recensés.

On remarque aussi le prix très élevé à Phnom Penh des **bureaux et des appartements en location**.

C' est pour l' **électricité** que les différences sont les plus fortes: là il peut y

avoir un élément réellement dissuasif pour les activités qui en consomment beaucoup.

Pour l' **eau**, les prix au Cambodge sont très comparables à ce qu' ils sont dans la région. Les installations à Phnom Penh sont manifestement aux normes internationales.

Pour le **téléphone**: il n' y a qu' au Vietnam que les communications internationales sont plus chères. Mais il faudrait pouvoir comparer aussi le coût des communications intérieures.

Il est clair qu' il n' est question ici des tarifs officiels. Ce qui dissuade beaucoup d' investisseurs, ce sont les coûts invisibles, dessous-de-table, ponctionnements divers, souvent dénoncés.

Chea Sok , président de l' ACLEDA

le micro - crédit

A quoi sert le micro-crédit ? Il aide principalement les petits paysans et les petits commerçants en milieu rural, rappelle le président de l' Acleda Chea Sok: par exemple à réaliser des plantations de saison sèche, à acheter une bicyclette, une moto, une moto-pompe, des outils pour faire des réparations, créer un petit commerce ... le micro-crédit contribue ainsi à maintenir la vie rurale, à freiner l'émigration vers les villes.

« Nous sommes maintenant présents dans toutes les provinces, avec nos 132 agences, sauf dans le Rattanakiri et le Monduliri, où nous allons en créer aussi.

« Nous avons 140 000 prêts en cours, totalisant un peu moins de 100 millions de dollars, soit 18 % du total des crédits. Bien que l' Acleda soit maintenant une banque commerciale de plein exercice, le micro-crédit reste notre activité principale: 130 000 de nos prêts sont de petites transactions.

Le montant moyen des prêts « micro » est de 252 \$. Pour les petits prêts il est de 1 800 dollars. Pour les prêts « medium » il est de 24 000 dollars.

« Nous avons très peu de problèmes avec les prêts de 50 à 100 dollars; et dans l' ensemble le taux de remboursement est très élevé, bien supérieur à ce qu' il est dans les banques commerciales. C' est que nous

D' après un exposé fait le 24 mars lors de la réunion mensuelle de la CCFC, Chambre de Commerce Franco-Cambodgienne.

les taux pour le micro-crédit pourraient baisser jusqu' à 3 % / mois à la fin de l' année

« connaissons bien nos clients, nous sommes très attentifs à leur compétence, à leur moralité, nous prenons le temps de tout expliquer; nous prêtons plus souvent aux femmes, qui sont de bonnes gestionnaires ».

Les taux: c' est naturellement un point très important. Ils sont encore élevés parce que pour de très petites sommes prêtées, les dépenses, le temps passé, les kilomètres à parcourir sont importants, et il y a beaucoup de risques puisque les emprunteurs très souvent n' ont pas de garanties, ou seulement des « bouts de papier » que les banques ne prendraient pas en compte.

« Pour les emprunts importants les taux sont de 15 à 18 % par an; pour les emprunts moyens de 18 à 20 %; pour les micro-emprunts, ils ont diminué, passant de 5 % à 3,8 % et ils continuent à diminuer.

Intervient ici un phénomène intéressant: l' Acleda a créé un système de transfert d' argent d' agence à agence qui fonctionne de façon sûre, très rapide (en quelques minutes le transfert est réalisé), et qui lui rapporte plus de profits qu' il n' avait été prévu à l' origine. C' est que les salariés envoient de l' argent à leurs familles dès qu' ils sont payés, et il est question aussi que les salaires des fonctionnaires de province passent par le réseau Acleda.

Interviennent aussi les envois des Cambodgiens résidant à l' étranger, surtout avant le nouvel An khmer et Pchum Ben.

Grâce aux profits réalisés par ces transferts, l' Acleda peut diminuer progressivement les taux des prêts aux petits emprunteurs. « Nous serons sans doute à 3 % à la fin de l' année » dit M. Chea Sok.

SCA et les aéroports internationaux accompagnent Cambodge Nouveau



Louis Delaporte aux Archives nationales

Henri Mouhot a «découvert» Angkor, en 1860, comme on sait, et c'est lui qui a lancé en France le rêve, jamais interrompu depuis, de cette civilisation disparue, de cette architecture grandiose enfouie dans la forêt.

Mais c'est Louis Delaporte, lieutenant de vaisseau, membre de la mission d'exploration du Mékong conduite par Doudart de Lagrée en 1866-68, qui a commencé dès 1873 l'exploration des monuments. C'est lui qui a initié la connaissance précise de l'art khmer, en transférant en France des pièces sculptées d'importance majeure.

À l'époque, l'idée que ces transferts pouvaient consti-



EMBARQUEMENT DES SCULPTURES SUR LES PADEAUX À PREA-KHAN



TRANSPORT À TRAVERS LES MARAIS DE PREA-KHAN DES SCULPTURES ANTIQUES RAFFORTÉES EN FRANCE.

Ces transferts de pièces importantes, linteaux, statues, ce fut assez aventureux en témoignent le livre de Delaporte, et ses gravures qui font rêver, *Voyage au Cambodge, l'architecture khmer* » publié en 1880, réédité en 1999, conservé à la Bibliothèque nationale.

C'est l'un des ouvrages les plus anciens répertoriés par la base de données bibliographiques créée par l'Association *Linux-Khru*: elle recense quelque 1800 ouvrages en français consacrés au Cambodge, dans le cadre du projet FSP-VALEASE (cn 239).

Cette base de données fournit les informations essentielles: notice descriptive du livre, résumé, localisation dans l'une des deux bibliothèques, parfois biographie de l'auteur et commentaire analytique.

Cambodge Nouveau met les quelque 150 compte-rendus de livres qu'il a publiés depuis 1994 à disposition de cette base de données.

c.n.

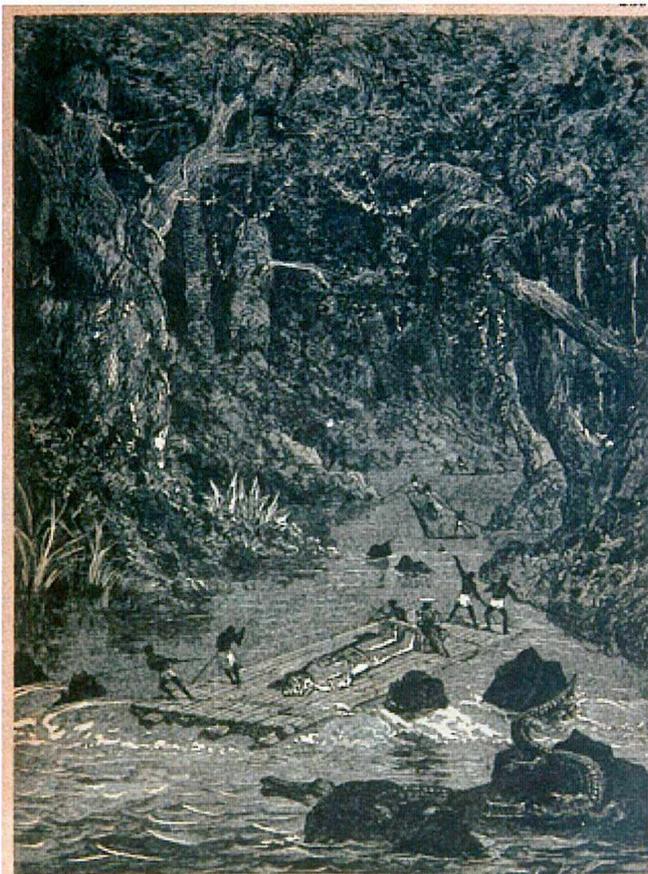
tuer un vol n'effleurait pas les explorateurs. Il s'agissait plutôt d'un sauvetage. D'ailleurs les protestations locales étaient très timides, ou inexistantes. On ne voit pas plus de scrupules chez lord Elgin pour le transfert à Londres des métopes du Parthénon, chez Schliemann pour le trésor de Troie. L'histoire, et les musées, surabondent d'appropriations et de transferts qu'aucune loi ni règlement ni accord ne soutiennent, sinon le droit du plus fort, des malversations de Verrès, propréteur de Sicile il y a plus de 2000 ans, qui trafiquait –déjà– des sculptures grecques, jusqu'aux vols très ciblés et aux pillages d'aujourd'hui. On dit que le trafic illicite des œuvres d'art n'est dépassé, pour le chiffre d'affaires, que par celui de la drogue.

Fonctionnaire honnête, dessinateur talentueux, amateur très éclairé, Louis Delaporte envoie d'abord en France 53 pièces empruntées aux sites d'Angkor, de Beng Meala et de Koh Ker.

N'ayant pu trouver place au Louvre, elles sont provisoirement exposées sur les quais puis, nous rappelle J.J. Donard, au château de Compiègne; en 1882 elles rejoindront, avec les 70 sculptures supplémentaires d'un second envoi, les salles du Musée indo-chinois du Trocadéro. Présentées à l'Exposition universelle de 1878, elles suscitent un intérêt considérable.

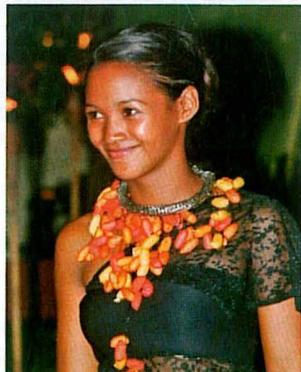
Après quelques décennies elles sont transférées au département des Arts asiatiques du Louvre et de là en 1945 au Musée Guimet -devenu Musée des Arts asiatiques.

« Grâce à Louis Delaporte, le Cambodge est particulièrement bien représenté dans ce musée et la collection khmère est la plus complète au monde, en dehors de l'Asie ».



TRANSPORT SUR LE TORRENT DE PREA-KHAN DES SCULPTURES RAFFORTÉES EN FRANCE.

Water Lily
Bijoux
et
parures



Christine Gauthier, magasin *Water Lily* présentait le 24 mars ses créations, dans les jardins de *Gasolina*.

La Marne fait escale à Sihanoukville

La Marne, bâtiment de commandement et de ravitaillement, a fait escale à Sihanoukville du 27 mars au 1er avril.

Long de 158 mètres, large de 22, doté d'un équipage de 168 marins, *La Marne* a une mission de ravitaillement et de soutien des bâtiments français et étrangers. Il dispose de deux systèmes de missiles antiaériens et de trois canons antiaériens, et emporte un hélicoptère léger de type Alouette III. *La Marne* est commandée par le capitaine de frégate Patrick Augier.

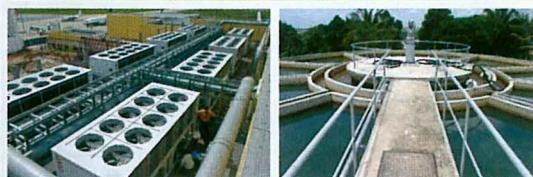
Le contre-amiral Hubert de Gaullier des Bordes, commandant la zone maritime de l'océan Indien, a sa marque à bord.



L'Assurance
QUALITE
ISO
9001:2000



Des **SOLUTIONS**
TECHNIQUES
sur mesure



Comin Khmère vient d'obtenir la Certification ISO 9001, version 2000. Cette accréditation internationale valide la démarche qualité de l'ensemble de nos services.





Professeur
Claude Gour

LIVRES

Droit constitutionnel Cambodgien

Ouvrage bilingue khmer / français
sous la direction de Maurice Gaillard

La collection « Etat de droit » des Presses Universitaires du Cambodge vient de s' enrichir d' un nouvel ouvrage «Droit constitutionnel cambodgien». Celui-ci fait suite à l' « Introduction au droit cambodgien », au « Guide de droit pénal cambodgien » et au « Lexique juridique franco-khmer ». D' autres titres sont en préparation. Il faut souligner l' utilité de ces manuels, bi ou trilingues, destinés aux étudiants et aux praticiens du droit national. Consacrés l' étude du nouveau droit positif khmer, ils permettent, tout d' abord aux utilisateurs étrangers de mieux en connaître l' état. Ils en offrent aux étudiants une analyse doctrinale et technique, de qualité. Ils s' efforcent enfin de faciliter l' assimilation des concepts fondamentaux des grands systèmes juridiques mondiaux et d' aider, pour ce faire, la formation d' un vocabulaire khmer rigoureux et stable. Ces ouvrages sont incontournables pour quiconque se veut ou se dit juriste au Cambodge. Le « Droit constitutionnel » ne fait pas exception à la haute qualité générale de la série. Issu, dans sa version française, de l' excellent livre du professeur Gaillard publié par L' Harmattan en 1994, il le met à jour et l' adapte aux exigences pédagogiques d' un ouvrage universitaire.

Il n' est pas de louange qui ne rencontre sa limite. Celle que je veux marquer maintenant est de portée réduite, ponctuelle et n' atteint en rien la qualité fondamentale de l' ouvrage; mais je dois cependant regretter que celui-ci ne contienne une erreur et ne comporte une lacune ! L' une et l' autre ont trait à la loi constitutionnelle additive du 13 juillet 2004 établissant une possibilité alternative de vote groupé unique pour la désignation du bureau de l' Assemblée nationale et l' investiture du gouvernement.

On peut lire en effet (p. 82 de la version française) que la loi est « quelque peu spéciale », « douteuse », qu' elle réalise un « forçage de principe de la hiérarchie des normes »; de ce fait sans doute son texte se trouve banni, exclu de publication dans l' ouvrage.

Attention !!! y a là une confusion grave entre l' analyse critique qui permet toutes les opinions, toutes les discussions, et la simple présentation objective du droit

Rappelons qu' à la suite des élections de juillet 2003, la formation d' un nouveau gouvernement avait été bloquée par l' indécision du Funcinpec: rester dans l' Alliance avec le PSR et le rejoindre dans l' opposition ? Ou rejoindre le PPC dans une troisième coalition ? A cause de la règle des deux tiers, le PPC ne pouvait pas former seul le gouvernement.

Le blocage avait duré presque un an lorsqu' un accord est intervenu, fin juin 2004, entre le PPC et le Funcinpec pour une nouvelle coalition. Dernier obstacle: le PSR refusait de participer à la nomination aux postes de responsabilités à l' Assemblée, et bloquait ainsi la formation du gouvernement.

Un expert a proposé alors une « loi additive » qui modifiait la Constitution en admettant un vote bloqué sur la désignation du bureau de l' Assemblée nationale et l' investiture du gouvernement; avec un vote à main levée pour éviter toute « trahison » de députés. La « loi additive » a été adoptée le 8 juillet à l' unanimité des 96 députés présents, par le Sénat le 12 juillet, le Roi a donné son accord le 14 juillet.

[voir commentaires du professeur Claude Gour dans cn 219]

positif qui implique des contraintes. Quand le Général de Gaulle, en 1962 recourt dans des conditions juridiquement « douteuses », là en-

core, à l' article 11 de la Constitution de 1958 pour changer le mode d' élection du Président de la République, le monde politique, la doctrine se déchaînent, crient au scandale, au coup d' état. Mais lorsque le loi est adoptée, selon cette procédure contestée, les constitutionnalistes s' inclinent : le nouveau texte s' impose désormais comme état le droit fondamental français, le droit positif. Quand on évoque l' état de nécessité et les tolérances qu' il accorde, pour sortir de façon pacifique, juridique, d' un blocage qui constituait à certains égards une tentative de coup d' Etat, on peut refuser la valeur de la justification et le bien-fondé de l' analyse; on peut, par l' effet de scrupules juridiques plus ou moins sincères, s' accrocher à un formalisme intangible; on peut, par calcul partisan, préférer le risque de recours à la force et le bain de sang, pour résoudre la crise. Ce sont des opinions doctrinales ou des options politiques. Chacun est libre de choisir la sienne.

Mais la loi une fois adoptée personne, pas même une ONG, ne peut s' ériger en conseil Constitutionnel au petit pied, pour la rejeter ou en nier la portée. Elle devient un élément positif du droit constitutionnel khmer, de la Constitution, une loi constitutionnelle « additive » ainsi que l' ont qualifiée les Constituants. A ce titre, elle complète régulièrement le texte constitutionnel antérieur. On peut en juger la rédaction défectueuse, mais alors le devoir du commentateur est de chercher à en dégager le sens exact, non de la caricaturer en fonction d' a priori. Et surtout la publier est une obligation scientifique. Voilà pour la lacune !

Sur le fond, la hiérarchie des normes est-elle atteinte par la possibilité offerte par la loi de 2004, à l' Assemblée, de choisir entre deux procédures également constitutionnelles: celle des articles 82 et 119 du texte initial et celle ouverte par le texte additif ? Ce n' est sans doute pas le lieu de s' engager dans une querelle d' orfèvres. Je ne peux ici que me borner à exprimer ma surprise devant une telle affirmation. Ne sommes-nous pas en présence de dispositions de même nature, de valeur égale (la Constitution de 1993/99 et la loi du 13 juillet 2004) donc non hiérarchisables ? Tout autre raisonnement, toute autre lecture de la loi, notamment pour y trouver (?art. 2 ?) une faculté générale de modification de la Constitution par loi ordinaire, constitue un « forçage » de la logique démonstrative qui porte un nom: la pétition de principe. Voilà pour l' erreur !

Ces quelques remarques critiques à propos d' un ouvrage dont je ne saurais trop redire les hautes qualités, ne visent pas à relancer inopportunistement une querelle aujourd' hui étouffée sous l' étreinte des baisers Lamourette. Elles ne traduisent pas une vanité ou une rancune d' auteur. Elles répondent seulement à un souci d' expert, de garantir le sérieux de son travail; et de justifier, du même coup, sa rétribution « mercenaire » (le contraire de concussionnaire je pense ?); modeste, en dépit de rumeurs qui ont désormais perdu leur qualification délictueuse, mais non leur nature calomnieuse.

C. Gour

Droit Constitutionnel cambodgien, ouvrage bilingue khmer / français, sous la direction de Maurice Gaillard, par Sopheap Chhorn, Channora Ouch, Socheat Sou, Yan Vandeluxe et Etienne Cornut, Presses Universitaires du Cambodge, collection Etat de Droit, 2005.



LIVRES

Soth Polin
L'Anarchiste

Cette réédition du fameux livre de Soth Polin, paru en 1967, connaît un succès justifié. Un livre de cette véhémence, de cette noirceur, de cette intensité, c'est rare. Dans tous les registres, il va au maximum. Politique: très fort; érotisme: très fort; talent littéraire: très fort. Fou, Soth Polin ? Pas tout fait, ou du moins, maîtrisant admirablement dans l'écrit, sinon dans la vie, sa féture. Cet anarchiste, lucide observateur de lui-même, « nage à mi-chemin entre le réel et la folie, entre la lucidité et la démence ».

On ne sait trop ce qui est vrai et ce qui est inventé dans ce récit. Il s'agit plutôt du mélange, du bouillon corrosif, fumant, d'un alchimiste doué. Soth Polin dit « J'ai une âme de Lucifer ». Peut-être bien.

Ce qui est vrai c'est que, né dans une famille paysanne pauvre, ayant suivi des études de philosophie, d'un naturel tourmenté, professeur d'histoire, Soth Polin s'est trouvé diriger pendant 7 ans les deux principaux quotidiens de Phnom Penh; qu'il était intrépide dans la dénonciation du pouvoir (« pendant les troubles de 1970 qui emportèrent le roi, je me trouvais à l'avant-garde des conjurés, et la virulence de mon journal fut décisive »); vrai aussi que son livre *L'Anarchiste*, qui a connu un exceptionnel succès, comme ses romans, a été interdit; que son ami Savouth a été exécuté par une faction politique, ce qui a augmenté encore sa violence; qu'après un numéro spécial de son journal, au vitriol, il a quitté Phnom Penh en 1974 pour s'établir à Paris. Vrai sans doute que ses deux parents sont morts de faim pendant l'évacuation de Phnom Penh, que ses deux frères, officiers dans l'armée de Lon Nol, ont été égorgés par les khmers rouges. Et ce n'est là qu'une partie des drames qui l'ont quasiment assommé.

Soth Polin, c'est un anarchiste. Sa dénonciation des pouvoirs est tous azimuts. Ses commentaires sur Lon Nol et son régime sont à l'eau-forte: « Le maréchal-président n'était plus qu'une lavette (...) entouré d'un essaim de généraux profiteurs, de traîtres (...), ces petits seigneurs de guerre, ces satrapes, ces potentats ou bien pillaient les honnêtes habitants ou bien refilaient armes et munitions aux Vietcong contre des dollars (...) Tous les gens dévoués au maréchal-président dès la première heure, et fidèles à la république, furent massacrés d'une façon ou d'une autre ».

Il conserve longtemps après les événements une haine particulière contre un envoyé spécial du «Globe», « le plus immonde par son ambiguïté, ses prouesses dans l'équivoque, sa malhonnêteté intellec-

uelle inégalée (...) prestidigitateur de la plume (...) crypto-communiste (...), peut-être téléguidé par son bureau

parisien, son but était de nous détruire (...) et maintenant que le Cambodge a rendu l'âme, ce même journal verse des larmes de crocodile (...) ». Il y a là contre des journalistes de l'époque, « gourous gourés » que certains reconnaîtront, des pages vraiment fortes.

Remarquons-le, notre imprécateur taille aussi un sévère costume aux Américains « société anonyme à irresponsabilité illimitée », à l'opinion publique en général « qui veut tout et qui ne veut rien »; il va jusqu'à soupçonner le sourire du Bouddha ...

Rescapé de cette dévastatrice série de drames, voilà Soth Polin devenu chauffeur de taxi à Paris, hanté par ces images, atteint d'un désespoir durable, fatigué de son voyage, de tous les voyages, « je ne suis plus qu'un spectre installé durablement dans la « déréalité (...) j'ai choisi le volant pour m'empêcher d'exister. Et voilà que la malédiction le frappe de nouveau ...

Cet *Anarchiste* n'est pas sans rappeler le Maupassant du *Horla*, nourri aussi d'angoisses et de dérives fortement vécues, d'un style tendu aussi, mais en plus complexe, en plus noir, visité par les papillons du démon. « L'enfer existe, et c'est moi ! »

Sa difficulté d'être, il la doit peut-être à un itinéraire intellectuel trop rapide: ce petit enfant d'une famille paysanne très pauvre, qui gardait les bœufs sur sa diguette, qui tuait les ortolans venus piller les rizières piquetées de palmiers d'un coup de long fil de fer, le voilà diplômé de philosophie et professeur d'Histoire. Il est bien conscient d'être, avec l'acquisition de quelques diplômes, demi-évolué, mi paysan mi-mandarin, éloigné de son rivage d'origine et perdant pied au milieu de la rivière. Là-dessus, une succession de coups du sort, de coups au cœur, à rendre fou en effet.

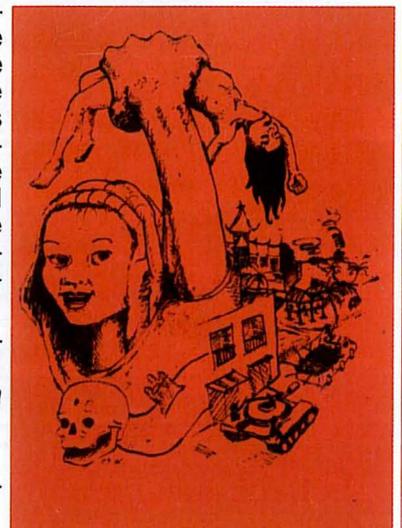
Côté soleil, y a de très belles pages d'amour passion et d'amour physique dans cet anarchiste. Avec Myra, avec sa jolie petite cousine Sinuon, avec sa belle sœur Mona, avec d'autres femmes réelles ou rêvées, pas de problèmes de communications, des épisodes de folle passion crûment décrits. Les amateurs de scènes d'érotisme ne seront pas déçus.

Côté soleil encore, Soth Polin, évoque très bien les petites maisons perchées sur l'eau de Kien Svay, la bonne humeur partagée avec les amis, les filles, obsession permanente, comme celle de la mort. Il évoque bien aussi le quotidien d'une famille rurale misérable.

Soth Polin: « Un langage concret, coloré, brutal, direct, qui va droit au cœur ».

A.G.

L'Anarchiste, par Soth Polin, 176 p., éd. Mékong Libris, 2006



Mekong Libris
Editions

CAMBODGE NOUVEAU
le journal
des
décideurs
votre
meilleur
investissement

Cambodge Nouveau
mensuel
culture
Politique-Economie-Finances

Publié par la SERIC
Directeur - rédacteur en chef
Alain Gascuel
Photos : Art Studio, etc ...
Impression 3D

avec le soutien
de l'Ambassade de France

CAMBODGE NOUVEAU

58 rue 302 - BP 836 Phnom Penh
tel 023 214 610 mobile 012 803 410
E-mail cn@forum.org.kh



MEDIAS



Hun Sen à propos des partis

« Si le prince Ranariddh voulait quitter le gouvernement il pourrait le faire, de même que les membres du gouvernement qui sont Funcinpec; le PPC alors gouvernerait seul. Mais je ne crois pas qu' ils le feront. La participation du PSR au gouvernement ne pourra intervenir qu' après les élections de 2008 ». Hun Sen ne croit pas que le PSR et le Funcinpec pourraient s' allier dans l' opposition. « Ils ont déjà coopéré deux fois sans jamais réussir à entamer le PPC, et je crois qu' ils ne pourront jamais coopérer de nouveau. Même s' ils le faisaient, cela ne gênerait pas du tout le PPC. Je crois qu' aux élections de 2008 le PPC gagnera encore des voix ». [d'après **Rasmei Kampuchea** 3.3, trad. *The Mirror*].

Chefs de villages

Les postes de chef de village ne seront pas répartis au prorata du résultat des dernières élections (30 % au Funcinpec, 70 % au PPC), le système des quotas, appliqué depuis 2003, est terminé, a déclaré Hun Sen le 13 mars. Les chefs de village seront élus par les conseils de communes, selon une directive du ministère de l' Intérieur du 17 mars, conformément à la Constitution et à la loi sur les conseils communaux. [sources diverses].

Taxes foncières

Les terrains laissés vacants (ni cultivés ni bâtis) seront taxés [à hauteur de 2 % ?]; et les plus-values réalisées à l' occasion de la vente des terrains seront taxées, selon un projet de loi qui doit être prochainement examiné par l' Assemblée nationale. Les terres cultivées par les paysans continueront à être exonérées de taxes. [d'après **Koh Santepheap** 21.3., trad. *The Mirror*]

Cadastre: accélérer le rythme

Actuellement l' enregistrement des parcelles de terre se fait au rythme de 20 000 par mois, selon des procédures qui comportent, au niveau des communes, l' information des gens, leur participation, et le traitement des litiges: ce traitement demande en

moyenne 4 à 5 mois. La plupart des litiges viennent de l' imprécision des limites. Le gouvernement voudrait passer à 50 000 enregistrements par mois et recherche de l' assistance. [d'après **Samleng Yuvachun Khmer** 3.3., trad. *The Mirror*]

Une autorité pour traiter les litiges fonciers

Une Autorité nationale des litiges fonciers (NALD) a été créée par décret royal le 26 février, président Sok An, vice-président Im Chhun Lim, ministre de l' Aménagement du Territoire; ses membres comptent des représentants du PSR, du Funcinpec, de certains ministères, des forces terrestres, des forces navales, de la police, du CDC, et des juristes. Des ONG, des représentants de la société civile entendent créer un groupe de travail qui signalera à la NALD tous les litiges et les conflits, dans les villes et dans les campagnes, qui parviendront à sa connaissance. [d'après **Samleng Yuvachun Khmer** 3.3, trad. *The Mirror*]

La forêt menacée

Les appropriations illégales de surfaces forestières augmentent, selon le dernier rapport de SGS concernant le dernier trimestre de 2005. Ils représentent 17 % des délits relevés concernant la forêt. 22 % des cas ont été devant les tribunaux.

Au total le FCMO, *Forest Crime Monitoring Office*, a brûlé 78 scieries illégales, 36 ateliers de traitement d' bois, détruit 20 fours à charbon de bois, saisi 143 voitures, 11 tracteurs, 1 excavateur, 67 charrettes, 22 bateaux, 125 scies, 8 camions, 46 motos, 2 628 310 m3 de troncs, 2 126 185 m3 de troncs sciés, 247 poteaux, 9 672 jeunes arbres, 7 796 animaux sauvages, ... 84 suspects ont été arrêtés, dont 1 Vietnamien [d'après **Koh Santepheap** 15.3, trad. *The Mirror*]

réseau d' électricité

Fin 2007 le réseau cambodgien sera connecté au réseau vietnamien, et il alimentera progressivement les provinces de Takeo, Kampot, Sihanoukville. En 2007 aussi les provinces du nord-ouest, Banteay Meanchey, Battambang, Siem Reap, seront connectées au réseau thaïlandais. On étudie les connections avec les provinces de Kompong Thom, Kompong Cham, Siem Reap, Kompong Chhnang, Pursat, Battambang. Le contrat avec *Sinohydro Cy* pour la construction du barrage de Kamchay a été signé (cn 239). L' étude d' un barrage sur la Sre Pok est faite (202 MW). Un barrage sur la Se San est à l' étude. [d'après **Sar Neung Khmao** 14.3, trad. *The Mirror*].

FBI

Le FBI a envoyé une mission à Phnom Penh pour former la police à la lutte contre le terrorisme, la drogue, le trafic des êtres humains. Selon Son Chhay, député PSR, le FBI va ouvrir un bureau permanent à Phnom Penh [d'après **Samleng Yuvachun Khmer** 17.3, trad. *The Mirror*]

Ralentissement en Thaïlande

A cause des incertitudes politiques et du renchérissement du prix du pétrole la croissance économique en 2006 est revue à la baisse: entre 4,5 et 5,5 % au lieu de 4,7 à 5,7 % prévus en décembre. La croissance au quatrième trimestre 2005 a été de 4,7 % après 5,4 % au troisième. Les subventions au prix de détail des carburants instaurées en janvier 2004 ont pris fin, ce qui provoque la hausse des prix, et freine la consommation. Les taux d' intérêt montent. Il y a un déficit commercial. La conclusion d' un accord bilatéral avec le Japon est remise à plus tard; les négociations avec les Etats-Unis sont suspendues. [d'après *International Herald Tribune* 7.3]



votre traiteur

Comme à la Maison, Delicatessen
Restaurant, Boutique & Traiteur

13 rue 57 - 012 360 801 - 012 951 869
www.commealamaison-delicatessen.com

La collection de Cambodge Nouveau est consultable sur le site www.cambodgenouveau.com

Imminent ! Le

Guide Total des Routes du Cambodge

3ème édition, 92 pages grand format, 24 cartes en quadrichromie, commentaires en français et en anglais